

CULTURE · SCÈNES

Favoris Partage

Danse : « Seventeen », l'adolescence telle quelle

La pièce du chorégraphe François Stemmer, créée en 2012, est présentée aux jardins d'Eole, à Paris, dans le cadre de l'opération L'Été particulier.

Par Rosita Boisseau · Publié le 06 août 2020 à 15h32

Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



« Seventeen », une chorégraphie de François Stemmer sur l'adolescence. FRANÇOIS STEMMER

La nuque tombe, les épaules aussi, tout s'affale au sol. Assis, les jambes écartées comme des pantins aux fils coupés, douze jeunes gens attendent de retrouver leurs forces. Lentement, très lentement, ils se dépliant et marchent face public. Droits debout, côte à côte, comme une vague humaine paradoxalement fragile et compacte, ils s'élancent, tandis qu'un slam vibrant taillé dans un cauchemar strie l'air.

Cette petite troupe concentrée, serrée comme un poing, auditionnait, mercredi 15 juillet, au Carreau du Temple, à Paris, pour *Seventeen* (2012), « première pièce et porte-bonheur » du chorégraphe François Stemmer, à l'affiche, vendredi 7 août, de l'opération pilotée par la Mairie de Paris, L'Été particulier. Dans le contexte de crise sanitaire, cette manifestation exceptionnelle propose plus de 200 événements, spectacles et ateliers en tous genres et en plein air, le plus souvent gratuits, jusqu'au mardi 15 septembre.

François Stemmer, chorégraphe : « C'est l'occasion de faire entendre ce que les ados aujourd'hui ont à dire et comment le transposer dans le mouvement »

C'est dans les jardins d'Eole, dans le 18^e arrondissement de Paris, que François Stemmer a choisi de présenter *Seventeen*. « J'ai découvert ce lieu peu connu en travaillant au Grand Parquet qui est tout près, glisse le chorégraphe avant l'audition-atelier. Il y a un espace naturel avec des gradins qui ressemble à un petit théâtre et qui sera parfait. J'ai déjà remonté ce spectacle une douzaine de fois dans toute la France avec, à chaque fois, des équipes de jeunes très différentes. C'est l'occasion de faire entendre ce que les ados aujourd'hui ont à dire et comment le transposer dans le mouvement. En particulier en ce moment où le Covid-19 a tout bouleversé. »

François Stemmer, 52 ans, a fondé sa compagnie en 2012 pour « montrer la jeunesse d'aujourd'hui et la laisser parler d'elle ». C'est en réalisant des portraits photographiques d'adolescents que naît le désir de les mettre en scène. « Ils me racontaient leurs espoirs, leurs doutes, me livrant des morceaux de vie très intimes », confie Stemmer. Cette expérience essentielle s'entrechoque avec la passion de Rimbaud qui a transpercé Stemmer à l'âge de 25 ans et qu'il retrouve dans *Seventeen*. « Je connais Rimbaud et son œuvre par cœur. J'ai partagé la Saison en enfer pendant deux ans, entre 1996 et 1997, dans les lycées, les théâtres et chez des gens. C'est Rimbaud qui m'a aussi donné envie de faire ce spectacle car, bien sûr, "On n'est pas sérieux quand on a 17 ans". Sans doute avais-je envie de retrouver à travers cette création la mélancolie qui était la mienne à cet âge-là. »

Une longue confiance

Pendant cette audition-atelier d'une durée de deux jours durant laquelle seulement cinq interprètes seront choisis pour la production finale, François Stemmer fouille ses thèmes de prédilection. Il demande à un danseur d'improviser sur l'enfermement. « Avec un peu de Bowie pour qui peut aider », glisse-t-il en riant. *Rock'n'Roll Suicide* déferle. Le jeune homme se jette dans des pirouettes, des explosions, cherche au plus profond ce que signifie pour lui se cogner contre un mur et se libérer... « Ne va pas chercher dans le sol mais vers le haut, conseille le chorégraphe. A la fin, je dois vraiment voir comment la danse te rend heureux. » Versant théâtral, Stemmer demande à un autre de commenter quatre mots : « Suffisance, argent, voyage et violence ». Franc, calme, le jeune homme parle de lui, de ses origines ouvrières et de son malaise social à la fac d'Assas, à Paris, de son choix du théâtre, de sa lecture d'Edouard Louis...

Florian Martin-Wester, 23 ans, assiste le chorégraphe qu'il a rencontré en 2014 lors d'une audition pour... « Seventeen », alors à l'affiche du Centre Pompidou

Près de François Stemmer, Florian Martin-Wester, 23 ans, veille. Aujourd'hui étudiant à l'École du Louvre, il assiste le chorégraphe qu'il a rencontré en 2014 lors d'une audition pour... *Seventeen*, alors à l'affiche du Centre Pompidou. « J'avais 17 ans et j'habitais le 93, se souvient-t-il. Je découvrais depuis un an Paris où je venais le mercredi pour suivre des ateliers de théâtre au cours Florent. J'ai passé l'audition, n'ai pas été retenu mais j'avais écrit un texte de huit pages comme le demande souvent François. Il m'a appelé pour le conserver et le projeter pendant la pièce. » Dans cette longue confiance, il parle de ses deux mamans, de son homosexualité... « C'était mon premier spectacle et ça a été aussi celui de mon coming out devant ma mère qui était venue le voir, conclut-il. Il reste un de mes plus beaux souvenirs. »

Depuis, Florian Martin-Wester accompagne le trajet à rebondissements de cette pièce précieuse qui évoquera, dans sa nouvelle version, les thèmes de la danse et de l'homosexualité, du harcèlement moral, de la vie sans domicile fixe, apparus au fil des discussions et des improvisations, mais aussi le génocide des Ouzigours, la vie politique en France, le coronavirus... « Les jeunes ont vécu le confinement comme un enfermement et une privation terrible de leurs amis, glisse Stemmer. Ils ont besoin d'être ensemble, de se sentir. Heureusement que la vie reprend un peu ! »

¶ *Seventeen*, de François Stemmer. Dans le cadre de l'opération L'Été particulier, avec la Mairie de Paris. Vendredi 7 août, à 19 heures. Jardins d'Eole, 56, rue d'Aubervilliers, Paris 18^e. Métro : Stalingrad.

¶ A voir également : *Descente sauvage*, d'Olivier Dubois, dans les rues de Paris, les 13-14-15 août ; *Promenades des habitants du bois*, dansées, dans le bois de Vincennes, par Corine Miret et Stéphane Olry, du 19 au 23 août.

Rosita Boisseau

Contribuer

Favoris Partage

Contenus sponsorisés par **Outbrain**

Héritage de Johnny Hallyday : la raison pour laquelle David a renoncé à tout

L'astuce qui permet de faire de la place, pour un Mac rapide

Dans la même rubrique

Services

ANNONCES IMMOBILIÈRES avec bien'ici

Maison 5 pièces 82 m²
LÈVES 28000
225 000 €
Voir l'offre >

Appartement 1 pièce 28 m²
LYON 5E 69005
185 000 €
Voir l'offre >

Rechercher

RUBRIQUES

- Actualités en direct
- International
- Politique
- Société
- Économie
- Les Décodex
- Résultats élections municipales 2020
- Sport
- Planète
- Sciences
- M Campus
- Le Monde Atrique
- Pixels
- Médias
- Décodex
- Vidéos
- Santé
- Big browser
- Disparitions
- Éducation
- Argent et placements
- Emploi
- Archives

OPINIONS

- Editoriaux
- Chroniques
- Analyses
- Tribunes
- Vies des idées

M LE MAG

- L'époque
- Le style
- Gastronomie
- Voyage
- Mode
- Plats

CULTURE

- Cinéma
- Télévision
- Monde des livres
- Musique
- Arts
- BD

SERVICES

- Mémorable : cultivez votre mémoire
- Meilleurs retroprojecteurs
- Codes Promo
- Codes Promo Cdiscount
- Formation management
- Grams d'anglais
- Grammaire et orthographe
- Conjugaison
- Fêtes des plantes
- Citations de film
- Sorties d'albums
- Jeux
- Annonces immobilières
- Prix de l'immobilier

SITES DU GROUPE

- Courier International
- La société des lecteurs du Monde
- La Vie
- Le HuffPost
- L'Obs
- Le Monde diplomatique
- Télérama
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'économie
- M Publicité

NEWSLETTERS DU MONDE

Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES

Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT

S'abonner

Se connecter

Consulter le Journal du jour

Événements abonnés

Le Monde Festival

La boutique du Monde

- Mentions légales
- Charte du Groupe
- Politique de confidentialité
- Gestion des cookies
- Conditions générales
- Aide (FAQ)